

Vingt-sixième année. — N° 1231.

10 CENTIMES

Samedi 10 Juin 1916.

L'AGRICULTURE NOUVELLE

Agriculture, Viticulture, Horticulture, Basse-Cour, Élevage, Chasse, Pêche, Économie domestique, Marchés



Bouvier des Flandres

Beauceron

SOMMAIRE

VITICULTURE. — H. Latière : Chronique viticole : La prochaine récolte, la lutte contre la cochylys et l'eudémis; La propagande en faveur des producteurs directs. — R. : L'extract sec.

VARIÉTÉS. — Jenny Nattan : Notre berger (av. fig.).

AGRICULTURE. — Georges Eric : Prévoyons les besoins d'engrais pour l'automne. — E. Rebel : Académie d'agriculture; La culture de la pomme de terre; Un jugement intéressant; Beurre et margarine; Les accidents du travail en agriculture; Température hivernale et estivale.

BASSE-COUR. — Louis Brechemin : L'élevage des oies (av. fig.).

ÉLEVAGE. — E. Reynal : Le rationnement du cheval. — R. : Volume des aliments.

HORTICULTURE. — Antoine Belley : Terrains cultivés autour des dépôts.

CARNET DE LA MÉNAGÈRE. — Mme Jean : Hygiène; Economie domestique; Cuisine et pâtisserie.

POMOLOGIE. — A.-E. Neuville : Les chenilles dans les plantations cidrières; moyens de destruction (av. fig.).

LEGISLATION RURALE. — Léon Lesage : Questions diverses.

INFORMATIONS.

MÉDECINE VÉTÉRINAIRE. — Gustave Perol : Questions diverses.

CORRESPONDANCE. — HALLES ET MARCHÉS. — REVUE COMMERCIALE.

NOS GRAVURES. — Bouvier des Flandres, Beauceron; Berger mallinois. — Oies de Toulouse à fanon et à bavette. — Oies de Toulouse sans bavette. — Le gavage des oies. — Oies préparées pour la vente. — Chrysalides et papillons de l'hyponomeute.

ABONNEMENTS

France et Colonies : Un an, 5 fr. Six mois, 2 fr. 75
Sans frais dans tous les bureaux de poste
Union postale : Un an, 6 fr. Six mois, 3 fr. 25

RÉDACTION - DIRECTION

Petit Parisien, 18, rue d'Enghien, Paris (x^e arr.)
PARAIT LES 2^e ET 4^e SAMEDIS
DE CHAQUE MOIS

ANNONCES

LES ANNONCES ET RÉCLAMES SONT REÇUES
à l'OFFICE D'ANNONCES
10, Place de la Bourse (1^{er} arrondissement)

rant de pré-
tial desquel-
ans la prati-
ent de l'omo-
rigoureux
On se base
ides alcool-
nées; c'est,
ables spécia-
antité d'ex-
liquée par le
ment. Vous
— ainsi que
— chez de
re autres à
himiques;
varie dans
venance des
e, les cépa-
r litre, jus-
proportion,
chande d'un
ait sec sert
par compa-
re un autre
nance et de
authenticité

asommaton
tre 15 à 20
ou 105 d'ai-
modifier la
at normale-
titre en al-
par le su-
s prévues
e au moyen

R.



BERGER (1)

oupeau, on
comme les
r influence
on les pays
entes, quali-
thé,
e, animale

le la Breta-
e des types
bouteie évo-
es ont vus

à coups de
visage, les
s bichent
chargent les
normes,
es contrées;
t fatalement
es.

il serait re-
les animaux
qui pullulent
même pays,
issent à peu
pe, on pour-
e nouvelle!
émerger, et,
il un travail
verrait sur-
sinsi au petit
ments suivis
revendique-

L'Agriculture

Il faut savoir se limiter et procéder par ordre, peu à peu, grâce à l'initiative de ceux qui organisent si bien nos expositions canines, nous verrons à l'étude, d'abord, certaines variétés qui existent déjà, mais qui sont encore négligées.

Bien rares sont celles qui se manifestent spontanément avec leurs qualités toutes faites, comme le merveilleux bouvier des Flandres, découvert et lancé par M. le capitaine Tolet.

Ce chien de berger campagnard, tout rustaud, hérissé, hier encore un inconnu, aujourd'hui bouleversant d'un seul bond dans nos sociétés canines tous nos préjugés, toutes nos idées sur l'atavisme en élevage.

Quoi! nous étions tous d'accord et en admiration devant des chiens qui, dressés de père en fils, nous transmettaient une lignée de jeunes, assouplis déjà par l'hérédité du travail. Nous achetions un chien, fils de policier ou fils de chasseur, disant: « bon chien

dépasse 0,62, ce chien sera vraiment remarquable.

Toujours d'après le capitaine Tolet, qui connaît mieux ce chien que personne, le Bouvier des Flandres doit se présenter avec une tête caractéristique: un crâne bien développé et plat, des mâchoires fortes, mais le museau assez court, orné de moustaches droites et d'une petite barbiche, des sourcils épais rappelant légèrement le griffon, l'œil brun, d'une mobilité extraordinaire.

D'après son poil dur, sec, relativement court, cachant une sorte de bourse serrée, sa tête un peu ébouriffée, et son ossature qui se rapproche étroitement de celle de nos bergers du centre, on suppose que ce chien est issu d'un croisement éloigné entre thèse, et rien ne l'a encore précisée.

En tout cas, c'est une race bien établie et admirablement localisée, puisqu'on ne la trouve que dans le nord de la France et que

plus généralement l'appendice caudal est nul, ou très court; de loin, et si l'on ne voyait pas la tête si éveillée et intelligente, on croirait à la présence d'une hyène.

Sachons, au contraire, profiter de ses qualités rares auxquelles aucune espèce étrangère ne peut prétendre. Le petit bouvier des Flandres possède, en outre, un flair d'une subtilité inestimable, et bientôt, grâce à l'expérience de ceux qui l'ont découvert, pour ainsi dire, et sélectionné, nous posséderons en France une troisième grande race bergère, celle de l'avenir, le « chien de guerre idéal! »

JENNY NATTAN.



Prévoyons les besoins d'Engrais pour l'Automne

Nous trouvons à ce sujet de fort intéressantes observations dans la Feuille d'informations du ministère de l'Agriculture, nos lecteurs pourront en faire leur profit:

La cherté des engrais à l'automne prochain préoccupe fort justement et de plus en plus les agriculteurs. Leurs craintes sont d'autant plus compréhensibles que, d'une part, on ne leur laisse espérer aucun relèvement des prix auxquels sont taxés ou réquisitionnés les principales denrées et les produits qui en dérivent, comme le sucre et l'alcool, et que, d'autre part, les fabricants de superphosphate, par exemple, prennent soin d'annoncer leur décision syndicale de porter à 15 fr. 30 les 100 kilos le prix minimum du superphosphate minéral 14/6 à la sortie des usines. Ceux-ci invoquent à ce propos l'élévation des prix du charbon, des phosphates, des pyrites, du fret, etc., et ils ne semblent entrevoir aucune diminution possible sur le prix de ces matières et les frais de transport par mer.

Les agriculteurs auront fort heureusement à leur disposition en 1916 une quantité considérable de scories de déphosphoration, dues à ce que la fabrication de l'acier a été intensifiée depuis quelques mois. Les stocks disponibles sont déjà très importants et les prix auxquels ils sont offerts dès maintenant sont abordables.

Les syndicats agricoles et les agriculteurs, dont l'opinion est maintenant complètement fixée sur la valeur fertilisante relative des scories et des superphosphates dans toutes les terres, agissent sagement en n'escomptant pas une diminution possible d'ici l'hiver prochain et en faisant dès à présent les plus amples provisions de scories. Ils bénéficieraient ainsi des primes assez importantes accordées aux fournitures faites au début de l'été.

Il est à remarquer, en effet, que, même au prix actuel de 12 fr. 75 les 100 kilos au départ de l'usine, le superphosphate minéral dosant 14 d'acide phosphorique ne fournit ce principe fertilisant qu'à 91 centimes le kilogramme, prix deux fois supérieur à ce qu'il était avant la guerre, tandis que les scories de déphosphoration, dosant 18 p. 100, le procurent actuellement avec les garanties ordinaires de solubilité et de finesse, à 377 millimes sur le lieu de production, en Meurthe-et-Moselle.

Si l'on prend à titre d'exemple, pour fixer les idées sur l'influence des frais de transport sur le prix des scories, une livraison faite à Chartres, on voit qu'il y a environ 1 fr. de frais par 100 kilos et que le kilogramme d'acide phosphorique revient alors



Berger Malinois

chasse de race », et ce petit bouvier des Flandres, n'ayant pas la moindre notion d'un travail nouveau, exulte en un tour de main les programmes les plus complets, sanitaire ou policier!

Et ce n'est pas du snobisme, ce chien n'ayant aucune des qualités extérieures qui peuvent flatter le public; non, c'est son intelligence vraiment stupéfiante qui nous renverse, si bien que la Société centrale lui a ouvert toutes grandes les portes de son exposition canine, l'année dernière, et lui réserve probablement bientôt la place d'honneur!

Déjà l'exposition canine de Lille, toute récente, a présenté une classe de Bouviers des Flandres très complète et beaucoup plus homogène que la précédente; il y a donc lieu d'espérer que d'ici peu d'années, cette race de chiens très scrupuleusement étudiée par M. le capitaine Tolet, et jugée dans les concours avec une intelligence sévère, deviendra parfaite sous tous rapports, et lorsqu'il sera bien sélectionné au point de vue physique, car il y a forcément encore des inégalités dans les sujets présentés: trop de mauvais poil, quelques aplombs irréguliers, un peu d'excès dans la taille qui ne doit pas

jusqu'ici elle a poussé au hasard dans la campagne et s'est reproduite avec ses caractères particuliers, jamais entretenue, à peine nourrie, encore moins sélectionnée! Elle dépasse un peu la frontière et s'installe dans la campagne flamande, où le paysan industriel l'utilise pour tourner les meules, voire même barattier le beurre. Comme ce chien est bien campé, avec un dos ramassé, des reins souples et courts et des membres solides, rien ne le rebute et il se montre très ardent, mais nous devons lui souhaiter d'autres destinées, et ce serait vraiment malheureux d'atrophier ses dons naturels en le condamnant à un tel esclavage annihilant ses facultés. D'autre part, l'abrutissement de cette fonction irait à l'encontre du but proposé; cet animal est encore un primitif, une mauvaise direction pourrait fausser son instinct; doué d'une étonnante initiative, franc, spontané, courageux, très vif, il ne faudrait pas le prendre à rebrousse-poil: il deviendrait facilement sauvage et ses qualités deviendraient des défauts.

Du reste, son aspect général dénote un individu tout d'une pièce; son cou, hérissé de poils rebrousés, lui donne un air de chien des bois; avec cela souvent son port d'oreilles est naturel (sans taille), et le